

« Sur le champ ! », un film qui montre qu'on peut produire moins mais mieux

Dans le cadre du festival Alimenterre qui se déroule jusqu'à fin novembre, focus sur le film documentaire « Sur le Champ ! », qui met en lumière les dérives du système agro-industriel dominant, notamment la précarité des paysan.nes, qui pourtant nourrissent le monde. Il montre également des alternatives qui se développent, comme l'agro-écologie et les circuits courts.

« Aujourd'hui, l'ensemble du système alimentaire produit suffisamment pour nourrir 12 milliards d'individus. Un tiers de cette nourriture est jeté ou brûlé tandis que 820 millions de personnes dans le monde ont faim ». C'est sur ce constat implacable que s'ouvre le documentaire « Sur le champ ! », réalisé par Michaël Antoine, Nicolas Bier et Jean-Simon Gérard. Un film qui veut mettre également en avant la situation des paysan.nes à travers le monde : pourquoi sont-ils, alors qu'ils produisent eux-même de la nourriture, parmi les plus pauvres ? L'un des principaux responsables de ce « paradoxe de la faim », est le commerce international toujours plus libéralisé. Mais aussi l'endettement sur de nombreuses années pour acheter des terres et s'équiper de matériel agricole toujours plus performant et cher, pour produire toujours plus.

Mais, de par le monde, des solutions sont mises en œuvre et germent ici et là, et permettent de produire mieux. « Depuis une quinzaine d'années, des agricultures alternatives au modèle agro-industriel dominant sont en pleine croissance »,

nous explique les réalisateurs. On découvre ainsi en Belgique des maraichers qui pratiquent une agriculture durable et diversifiée, et vendent en circuits courts. Au Burkina Faso, on part à la rencontre de femmes qui, à 42, ont créé un jardin collectif dans lequel elles cultivent fruits et légumes selon les principes de l'agroécologie, sans produits phytosanitaires qui ont rendu la population malade. Tandis qu'au Pérou, les paysans ont créé une coopérative pour vendre leurs produits, ce qui permet de « relier les deux extrémités de la chaîne, les producteurs et les consommateurs, un lien que la mondialisation tend à faire disparaître ». Le tout est agrémenté de témoignages et commentaires de l'agronome Marc Dufumier et de Olivier De Schutter, professeur de droit à l'Université Catholique de Louvain et rapporteur spécial de l'Onu pour le droit à l'alimentation et l'extrême pauvreté, qui éclairent le spectateur sur le concept de souveraineté alimentaire notamment.

Un documentaire intéressant et pédagogique, qui met bien en lumière les dérives liés au modèle agricole industriel, mais aussi quelques alternatives qui peuvent constituer une réponse qui ne demande qu'à essaimer dans le monde entier.

Projections du film :

- Lundi 15 novembre au Lycée Pommerit, Pommerit-Jaudy (22) à 20h
- Mardi 16 novembre au cinéma L'Ellé au Faouët (56), à 20h
- Mercredi 17 novembre à la Granjagoul à Parcé (35) à 20h
- Vendredi 19 novembre à l'Espace Carouët, Coëtmieux (22) à 19h
- Vendredi 19 novembre au Centre Social Familles Actives à

18h à Fougères (35)

- Samedi 21 novembre au Palacret à Saint-Laurent (22), à 16h (précédé d'un marché associatif et de la projection du film « le paradoxe de la faim »)
- Dimanche 20 novembre au Potager des Cultures (Le Blosne) à 16h à Rennes (35)
- Vendredi 26 novembre chez Angèle à Peillac (56) à 20h30

Tout le programme du festival Alimenterre : <https://www.bretagne-solidaire.bzh/evenement/festival-alimenterre/>